

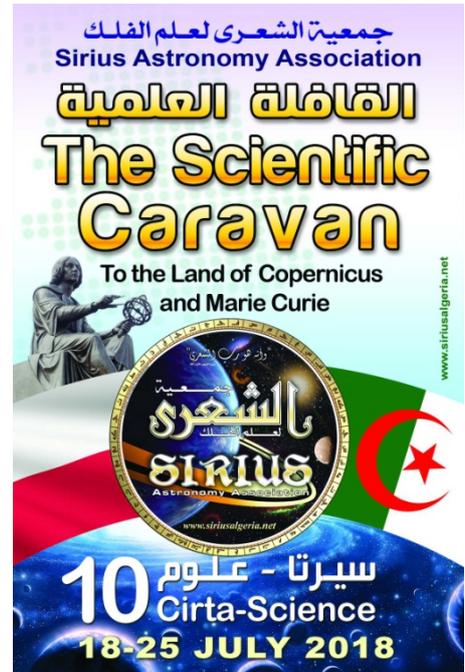
# Pologne - Algérie - France

## Réflexions sur les Vicissitudes de l'Histoire

Jamal Mimouni<sup>(\*)</sup>

Qu'est ce qui uni l'Algérie à la Pologne, deux pays si différents culturellement, géographiquement et politiquement? Au hasard d'un séjour culturel et scientifique en Pologne pour récompenser les lauréats du concours annuel de culture scientifique Cirta-Science<sup>1</sup> organisé par l'Association Sirius d'Astronomie, je voudrais livrer ici mes réflexions sur le sujet, les points de convergence et divergence et peut 'être de rencontre future. Notre relation avec la France étant si spéciale, que je me devais comparativement de l'inclure pour porter finalement un regard rétrospectif triangulaire concernant ces trois pays. Par là même, j'aborderais certains sujets liés à l'histoire contemporaine dont certains sont susceptibles de fâcher.

Cette visite en Pologne<sup>2</sup> se voulait en effet être une visite "sur les traces de Copernic et de Marie Curie". Le premier révolutionna l'astronomie en déplaçant la Terre de sa position centrale en la considérant comme une simple planète parmi les autres orbitant autour du Soleil, et de fait est considéré par les historiens comme le point de départ de la révolution scientifique. Marie Curie quant à elle eu un rôle certes plus modeste, mais cette scientifique hors pair, la première physicienne d'envergure mondiale de l'histoire à qui fut attribuée d'ailleurs deux prix Nobel, joua un rôle fondamental dans la physique moderne en posant les jalons de la physique nucléaire, pour le meilleur et pour le pire.



The Sirius Scientific Caravan 2018: Algérie-Pologne

### La Pologne, le Centre Mou de l'Europe

La Pologne qui constituait au Moyen Age le plus grand pays d'Europe lorsqu'il était fédéré au Grand-duché de Lituanie pendant quelque quatre cents ans, fut en grande partie victime de sa centralité géographique et ses conflits dynastiques. Cette fédération un peu forcée même si tant les Polonais que les Lituanais appartenant globalement à l'ensemble ethnico-linguistique slave, fut la proie de la convoitise de puissants voisins tels que la Prusse, la Russie et l'Autriche qui en annexèrent de larges portions avant de l'absorber complètement. La renaissance de la Pologne en tant qu'Etat Nation en 1918 fut de brève durée puisqu'elle succomba d'abord à l'Allemagne Nazie, puis à l'Union Soviétique à la sortie de la Seconde Guerre Mondiale qui la dépecèrent sans vergogne.

Foncièrement Catholique depuis sa conversion forcée en 966 et la suppression de tous les rites païens, elle a fait du Catholicisme le socle de son identité et la source de son patriotisme et sa résilience face aux coups de butoir du Nazisme et du Communisme.

<sup>(\*)</sup> Jamal Mimouni est Professeur à l'Université Mentouri de Constantine, président de l'Association Sirius d'Astronomie. Il est aussi Vice Président de l'Union Arabe d'Astronomie et des Sciences de l'Espace (AUASS)

<sup>1</sup> Voit les détails du concours <http://www.siriusalgeria.net/cs/>

<sup>2</sup> Voit les détails du périple à: <http://siriusalgeria.net/Poland.htm>

## Tribulation et Héroïsme: Le Martyr de Varsovie

C'est donc par la Pologne que la Seconde Guerre Mondiale fut déclenchée. Son invasion par Hitler ne fut suivit d'aucune action par les autres puissances Européennes malgré leur pacte de défense commune avec la Pologne. Cette pusillanimité face au bellicisme Nazi, ils en paieront le prix fort par le répit que cela octroya à l'Allemagne pour se réarmer et s'attaquer aux cibles de "haute valeur", notamment la France et l'Angleterre, et finalement dévaster l'Europe après une guerre sanglante qui laissera le continent exsangue.

Cette trahison de ses alliées, la Pologne la paiera dans sa chair. Le pays occupé, toute velléité de résistance durement réprimée et la population soumise à une paupérisation extrême, tandis que la machine infernale de l'épuration ethnique était mise en place. Les Universités ayant été fermées et apprendre devenu un crime, se mit en place un enseignement clandestin à travers tout le pays, tandis que les intellectuels étaient pourchassés et souvent passés par les armes. C'est dans ces conditions extrêmes que la résistance se préparait dans la clandestinité au soulèvement mené par l'Armia Krajowa (AK) et sous l'autorité morale du gouvernement Polonais en exil à Londres. La décision fut donc prise de chasser les Allemands de Varsovie la capitale et de reconstituer un gouvernement Polonais, ce qui se révéla suicidaire après coup. La situation militaro-politique leur semblait pourtant favorable. En effet, l'Armée Allemande épuisée par un combat sur plusieurs fronts, mise en faiblesse stratégique par l'entrée en guerre des Etats Unis, était de plus en reflux après les coups de buttoir des Alliées qui avaient débarqué en Normandie et la prodigieuse avancée de l'Armée Rouge. Mais la menace de l'Armée Rouge qui avait occupé la partie orientale du pays et était stationnée de l'autre coté de la Vistule prête à fondre sur Varsovie pour l'occuper et la soviétiser était perçue par beaucoup dans les rangs de la résistance comme plus grave que celle venant des Nazis. Ils avaient combattu cette même Armée Rouge en 1919 lors de la reconstitution de l'Etat Polonais dans une bataille décisive qu'ils remportèrent d'ailleurs, et s'était opposée brièvement à elle en 1939, fruit du pacte germano-soviétique. Si la rébellion fut d'abord victorieuse due à la relative faiblesse de la garnison allemande de Varsovie, le Haut Commandement Allemand pris la décision de l'écraser et d'anéantir la ville, ce qu'elle fit avec une brutalité et une rigueur impitoyable. Déjà en 1943, le ghetto juif de Varsovie qui s'était soulevé avait été réduit en poussière et ses 400.000 habitants impitoyablement massacrés ou envoyés dans le camp de concentration de Treblinka duquel ils ne reviendront pas vivants. Touchantes images de ces cohortes de pauvres hères déjà au plus bas des catégories sociales de la société Polonaise embarquant passivement dans des trains dont la destination finale était... l'enfer.

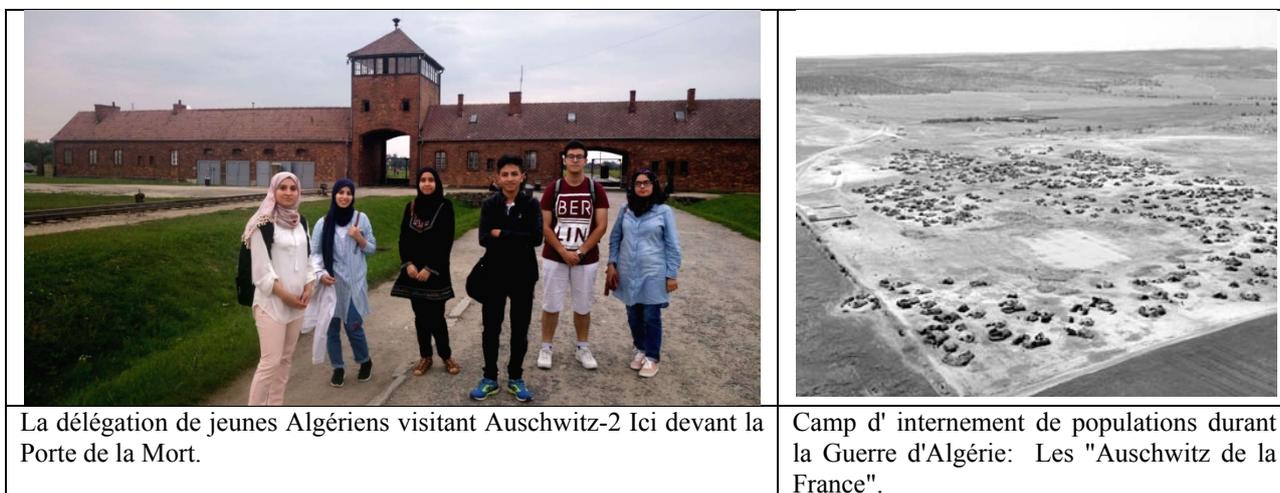


En fait, l'histoire contemporaine de la Pologne est émaillée de massacres exécutés au dépends de son peuple. Mentionnons un des sombres épisodes du communisme soviétique, l'emblématique

massacre de Katyn en 1940 près de Smolensk où quelque 22.000 officiers prisonniers et intellectuels Polonais furent exécutés par la NKVD Soviétique sur ordre direct du Politbureau, et qui fut maquillé par les Soviétiques pendant cinquante ans comme crime de guerre nazi jusqu'aux aveux d'Etat du Président Gorbatchev en 1990. Du côté de l'Allemagne nazie, mentionnons le massacre de Palmiry près de Varsovie par la Gestapo, une instance parmi une liste interminable de tueries nazies<sup>3</sup>.

### **Auschwitz ou le Musée de l'Horreur: la Barbarie Européenne en Action**

C'est pour cela que notre périple scientifique en Pologne devait être pour notre groupe de lycéens et d'étudiants une occasion de voir le côté obscur des choses, de sonder la nature de l'homme et la marche de l'humanité. Il se devait aussi d'inclure, en plus de la Maison de Copernic à Torin, le Musée de Marie Curie et la Cité des Sciences à Varsovie, une visite au Musée de l'Insurrection à Varsovie et à celui de l'Horreur près de Krakow, i.e. celui des camps de concentration d'Auschwitz 1 et 2 (Birkenau), et voir de fait la barbarie Européenne exercée sur d'autres Européens. Il s'agissait de méditer sur comment un pays de haute culture comme l'Allemagne, considéré comme le cœur vibrant de la civilisation occidentale, pouvait arriver à planifier et mener méthodiquement une telle entreprise de massacre à grande échelle.



Des millions de malheureux incarcérés dans ces camps furent incinérés, gazés, uniquement pour leur origine ethnique, la grande majorité étant des Juifs. C'est aussi pour comprendre comment des descendants des victimes peuvent traiter aujourd'hui le peuple palestinien sans défense avec la sauvagerie que l'on sait, et lui refuser les droits humains les plus élémentaires, et avant tout celui d'exister, même si l'échelle des crimes est différente. Voir le flot incessant de visiteurs d'Israël à Birkenau dont nombre d'entre eux sont des colons racistes et souvent criminels et comment l'intervention victimes-bourreaux s'effectue si facilement, constitue aussi matière à réflexion. Les accomplissements scientifiques et culturels de l'homme ne peuvent cacher l'horreur concomitante. Derrière des Goethe, Bach, van Gogh, l'Aufklarun, peuvent se cacher des Faust, Mengele, Dr.Strangelove, et des Auschwitz...

C'est pour cela que malgré tout ce spectacle élaboré de deuil et contrition codifié à tous ces monuments commémoratifs dressés à la mémoire des victimes, il nous est permis de douter si les Européens ont appris leur leçon d'humanité. Il suffit de passer en vue la suite des événements: ainsi quelque mois après la victoire alliée sur la bête nazie, eurent lieu dans l'euphorie de la victoire les massacres du 8 mai 1945 dans la région de Sétif avec ses dizaines de milliers de victimes, suivi de l'ignominieuse guerre coloniale en Algérie dans les années 50 pour laquelle la France ne veut toujours

<sup>3</sup> La politique nazie d'extermination fit perdre à la Pologne quelque 20 % de sa population soit environ 6 millions de personnes.

pas faire acte de contrition ni même reconnaître sa réalité<sup>4</sup>. Puis se fut la guerre du Vietnam dans les années soixante avec ses massacres à grande échelle par voie aérienne et terrestre, puis le génocide rwandais avec la complicité française et le nettoyage ethnique à Srebrenica en ex-Yougoslavie dans les années quatre-vingt-dix par les Serbes, la poursuite encore aujourd'hui du génocide des Rohinga par le gouvernement Birman<sup>5</sup> ... Enfin, en ce mois d'Aout, rappelons il y a de cela cinq ans les forces de l'ordre de Sissi massacrèrent en plein jour, un millier d'opposants pacifiques sur la place de Rabia al-Adawiyya au Caire, ce même Sissi pour lequel les gouvernements Européens, y compris l'Algérie lui déploient le tapis rouge. Ce massacre à ciel ouvert fut qualifié par Human Rights Watch (HRW) comme « *l'un des plus grands massacres du monde de manifestants en une seule journée dans l'histoire récente* ». Néanmoins, je considère qu'une visite dans ces camps de la mort à Auschwitz devrait être un passage obligé pour tout visiteur de Pologne; il y a des leçons d'humilité et d'humanité à en tirer.

La résistance populaire à la main mise soviétique du pays et le mouvement de désobéissance massif de Solidarité à Gdansk en particulier ébranla le régime en place et lorsque la peur disparue, le régime croula. Notons le rôle de l'Eglise et en particulier l'"âme de la Pologne", Karol Wojtyła l'archevêque de Cracovie et futur pape et saint Jean Paul II qui, fin manœuvrier, su insuffler au peuple Polonais sous domination soviétique un esprit de résistance et garder la flamme de l'espoir. Son "Appel de Cracovie" en 1979 fut un tournant ou la Pologne populaire apparue sous son vrai jour: avec toute la population qui brava l'interdit et se pressa ce jour là en plein jour de semaine pour écouter son discours historique. Le régime apparut à nu dans son illégitimité et son impuissance. Grace au puissant mouvement de grève du syndicat autonome "Solidarność", l'Etat jetait à chaque fois un peu plus de lest. La Pologne finie par sortir du giron soviétique et toutes les institutions répressives furent démantelées. Elle changea aussi d'alliance, et de membre du pacte de Varsovie elle devint membre de l'OTAN en 1999, puis recouvra son entière indépendance en 1989 et rejoignit l'Union Européenne en 2004. Cinquante ans de propagande n'y firent rien, le peuple malgré les apparences avait su préserver sa conscience nationale, le communisme était vilipendé et l'Union Soviétique, bientôt la Russie, devint pour tous les Polonais le voisin malveillant. Le bilan pour la période contemporaine débutait de la guerre Soviéto-Polonaise en 1918, à l'occupation de la Pologne orientale en connivence avec Hitler durant la Deuxième Guerre Mondiale, au massacre de Katyn, à l'inaction criminelle de l'Armée Rouge lors de l'écrasement de l'insurrection de Varsovie alors qu'elle était aux portes de la ville, aux déportations massives de Polonais au Goulag, et finalement à sa privation de liberté durant l'ère Soviétique. Les autres régimes de l'Europe de l'Est inféodés à Moscou, malgré une répression sanglante (tel que



**L'emblématique massacre de 22.000 prisonniers Polonais à Katyn par l'Armée Rouge en 1940**

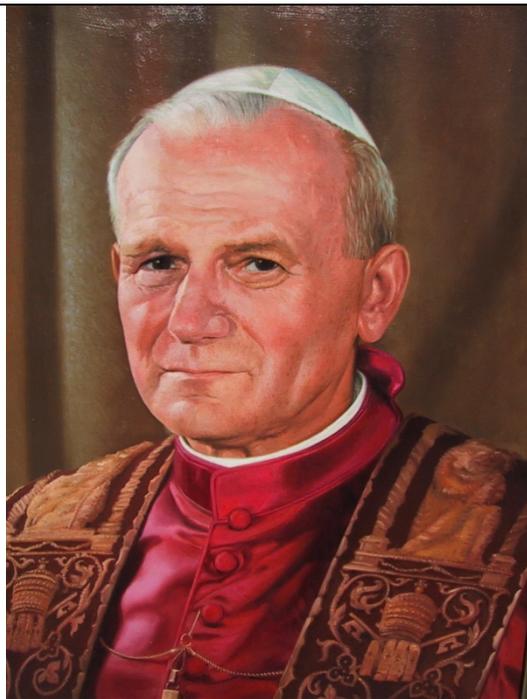
<sup>4</sup> La Rafle du Vel d'Hiv de juillet 1942 par la police de Vichy peut être rapproché au massacre du 17 octobre 1961 dans le Paris des Lumières ou des centaines de manifestants Algériens pacifiques furent tués par la police dont une bonne partie noyés dans la Seine. Deux crimes de l'Etat Français, l'un reconnu officiellement et commémoré, l'autre tardivement et à demi-mots.

<sup>5</sup> Nous ne parlons même pas d'un des plus grands crimes de la 2ieme Guerre Mondiale trop vite escamoté parce que perpétré par les vainqueurs, la destruction nucléaire préméditée, scientifiquement planifiée et exécutée des villes d'Hiroshima et de Nagasaki par les Etats Unis. Imaginons seulement un instant si cela aurait été les Nazis qui auraient vitrifié Londres ou Liverpool avant leur défaite.

l'étouffement du « printemps de Prague » en 1968), prirent la même route qui se termina symboliquement avec la chute du mur de Berlin en 1989. Une page d'histoire se refermait.

## La Pologne: Le Poumon du Catholicisme Européen

La Pologne est un des rares pays à avoir échappé à la déchristianisation massive de l'Europe. C'est de cette puissante foi en Dieu qu'elle puisa sa force de résistance à l'envahisseur et sa longanimité face aux privations. Rien de plus visible de cet enracinement du Catholicisme que cette présence massive et exclusive de ces monumentaux lieux de recueillement que sont ces cathédrales et chapelles dans tous les coins du pays et en tout lieu. La Pologne est bien un pays de cathédrales. Pourtant si la foi reste vivace malgré le recul de la pratique religieuse (40% de pratiquants réguliers), elle est toujours strictement personnelle. Elle ne s'exprime quasiment jamais en dehors des Eglises ou lors de cérémonies religieuses. Ainsi, elle ne semble avoir aucun impact sur la vie intellectuelle et sociale et semble se réduire à un ensemble de pratiques piétistes et de symboles religieux qu'on arbore. A aucun moment lors de notre séjour, une manifestation ouverte de la foi ou une mention du catholicisme ne fit irruption dans nos discussions avec nos interlocuteurs occasionnels ou officiels sauf en relation avec l'histoire du pays. Elle ne semble même pas se manifester au niveau des mœurs qui ont suivi la libéralisation que l'on constate dans les autres pays Européens. Au niveau de l'habillement des jeunes, un marqueur qui vaut ce qui vaut, les tenues portées par les jeunes filles sont les mêmes que celles des autres sociétés européennes (Bikini et short en tout lieu même dans des lieux à signification religieuse...), ce qui il y a quelque trente ans aurait été considéré comme des tenues dévergondées. On est loin de la pudeur biblique et des conseils de Saint Paul concernant l'habit de la femme. Tout ceci est en contraste saisissant avec les religieuses catholiques dont l'habit très strict ressemble en bien des égards au hijab strict portés par certaines des femmes musulmanes dans nos sociétés. Il y a ainsi comme un grand écart entre le séculier et le religieux, écart qui semble se creuser irrémédiablement sous les coups de butoir du sécularisme niveleur. Cependant, contrairement à l'Europe de l'Ouest, la prêtrise, au vue du nombre considérable de jeunes séminaristes que l'on rencontre dans les lieux communs, ne semble pas manquer de vocations. Comment cette non-fonctionnalité de la religion permettra au Catholicisme Polonais de résister au rouleau compresseur et la permissivité croissante de la société post moderne reste à voir.



Jean Paul II, un pape Polonais: l'"âme de la Pologne"



Ornements très païens des Eglises. Ici à St. Mary's Basilica à Krakow



Culte des Saints et autres "outrages" au Monothéisme

## Le Symbolisme Païen des Eglises: Âme monothéiste sensible s'abstenir

Sur un registre voisin, nous avons ressenti l'absence criarde de spiritualité dans la pratique religieuse, pour le commun des pratiquants tout au moins. Tout est en effet que cérémonies et symboles, de l'acte de brûler des cierges, à l'écoute passive de la liturgie, à la prononciation de prières invocatrices à la multitude de saints. En tant que Musulman, il y a chez les Catholiques Polonais comme un manque d'implication personnelle dans les actes de dévotion. De plus, l'environnement religieux est difficilement enclin à une méditation ou à une purification de l'âme au vu du nombre phénoménal d'icônes, statues, statuettes, mémoriaux, œuvres d'art, reliques, caveaux de saints ou de rois qui ornent tous les recoins des Eglises. Seule la beauté des vitraux, du moins ceux sans figures de saints, est exquise et apaisante. Quant à l'extérieur des églises, c'est une forêt de symboles païens, de statues et bas-reliefs de rois, tyrans, anges déchus, saint patrons, diables, diabolins, un attirail d'enfer pour une âme habituée au monothéisme strict de l'Islam et au dépouillement ornemental des mosquées. Toutes ces dévotions dirigées vers des objets de pierre et de bois représentant de surcroît des personnages intermédiaires entre Dieu et l'Homme nous questionnent: "*Où est Dieu dans tout cela?*"<sup>6</sup> La fréquentation des Eglises aux heures de messe journalière est cependant très réduite, se limitant le plus souvent à des personnes du troisième âge, quoique j'imagine que les choses doivent être différentes lors de la messe dominicale<sup>7</sup>. Il est vrai que tout ceci n'est qu'impressions glanées de visites de situ<sup>8</sup> et il ne nous a pas été loisible de discuter de ces sujets avec des Catholiques pratiquants.

## La Pologne, Pays de la Francophonie?

La Pologne est membre de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) avec statut d'observateur depuis 1997. Pourtant lors de nos pérégrinations à travers le pays, il nous fut impossible de trouver un seul Polonais qui parlait le français. A chaque fois que nous rencontrons une personne connaissant cette langue, il s'avérait inmanquablement qu'il n'était pas Polonais. Ainsi de tout le staff du "Copernic Science Center" à Varsovie et constitué d'experts de différentes disciplines scientifiques et techniques, aucun d'entre eux ne connaissait le français au delà de quelques balbutiements. Il reste certes chez les gens une nostalgie de la langue qui a été pendant plusieurs siècles la langue de l'aristocratie et des arts. Rappelons qu'une bonne partie de l'intelligentsia et de l'aristocratie qui étaient susceptibles de la parler ont été physiquement éliminées durant la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale tant par les Nazis que par les Soviétiques. Toujours encore associée à la haute culture, la musique, la liberté de pensée et de création, l'importance du français dans le panorama linguistique s'est rétrécie loin derrière l'anglais, le russe et l'allemand. Il est de plus fortement concurrencée dans sa quatrième position par l'espagnol. En fait elle est devenue une des langues étrangères qui participe à la diversité culturelle sans plus.

Même le niveau d'anglais du Polonais moyen est assez médiocre, malgré qu'elle est la langue étrangère de référence et la langue officielle prépondérante de la Communauté Européenne. Je peux reporter avec une certaine satisfaction que l'Algérien moyen semble mieux connaître l'anglais que le

---

<sup>6</sup> Même du point de vue du contenu liturgique, ce symbolisme élaboré de la messe s'adosse fondamentalement à la doctrine de la consubstantialité que certains considèrent d'ailleurs comme du paganisme sophistiqué. Puis ce culte à la Vierge Marie, cette mortelle qui devient par le gré d'un accident doctrinal historique, l'objet de dévotion quasi-divine. Enfin bien sûr toute l'ambiguïté touchant à ce que représente le Christ par rapport à la figure centrale de Dieu, ce sur quoi les Chrétiens des premiers siècles se sont disputés et excommuniés sans fin, notamment la signification profonde de ce concept de Trinité qui d'ailleurs n'apparaît nul part dans la Bible!

<sup>7</sup> Ce qui peut être mis en correspondance chez nous avec la prière du vendredi.

<sup>8</sup> Enrichi par d'autres visites précédentes de cathédrales d'Europe, notamment celles à Hambourg, Berne, Cambridge, Rome, Paris...

Polonais moyen. D'ailleurs il est assez surprenant pour un pays touristique comme la Pologne que nombre de plaques de signalisation, d'instructions diverses, jusqu'au contrat de location de voiture soient exclusivement en polonais. Il fut aussi loisible de constater combien les Polonais vouent à leur langue un profond attachement, langue dont le statut a fluctué grandement durant leur histoire au gré des différents occupants.

Narrons ici une anecdote poignante. Figurait sur notre banderole que nous déployions ici et là un slogan fort : "To the Land of Copernicus and Marie Curie". Sauf que nous fûmes à chaque fois gentiment pris à partie par de simples passants qui nous corrigèrent sur le nom de Marie Curie et nous firent remarquer qu'en lui retirant son nom Polonais de Sklodowska et en gardant seulement Curie le nom de son mari, nous la privions de sa Polonicité! Notre culture ambiante nous avait appris seulement le nom de Marie Curie et non de Marie Sklodowska Curie. Depuis nous évitâmes de déployer notre banderole.

Je voudrais relever une incongruité dans ce contexte de ces discussions linguistiques, l'exigence à la limite du grotesque de l'Ambassade de Pologne à Alger, et d'ailleurs de la plupart des Ambassades accréditées dans notre pays, que tous les documents exigés pour le visa (Etat civil, certificat de scolarité...) soient traduits en français. Un geste de souveraineté légitime serait pour le gouvernement Algérien de demander des consulats et chancelleries étrangères que les documents pour le visa ne soient exigés que dans la langue du pays de destination ou dans la langue nationale, mais pas dans une autre langue étrangère. Il y va du respect des institutions Algériennes. Et s'ils exigent alors que cela se fasse exclusivement en polonais pour le cas hypothétique de la Pologne par exemple, et bien traduction pour traduction, que cela se fasse à travers un service d'interprétariat en langue polonaise.

## **Que Reste t-il de la Fraternité entre les Peuples?**

Ayant brièvement brossé ce portrait de la Pologne à travers certains éléments constitutifs de son histoire contemporaine, il m'est permis de tenter de répondre à la question posée en introduction: Quelle connexion entre l'Algérie et la Pologne?

### **- Lutte contre les occupants, crimes de guerre et aliénation culturelle**

Relevons d'abord les points communs qui sont que les deux pays ont subi durant le siècle passé, une période intense de lutte contre des occupants ainsi que des épreuves douloureuses qui les ont marquées et leur ont imprimés une force de caractère exceptionnelle. Nous avons passé en revue les tribulations de la Pologne passant d'une entité ayant disparue de l'histoire au 19ième siècle en nation souveraine en 1918, puis l'épreuve de la deuxième guerre mondiale avec son lot d'innombrables souffrances ayant décimé une fraction de sa population, enfin la période Soviétique de coercition, de privation de liberté et de Goulag.

L'Algérie est elle aussi passée lors de la colonisation par une période où elle avait disparue en tant que nation et peuple, période faite de dépossession et de répression féroce, ponctuée d'innombrables massacres<sup>9</sup>, enfumades, le tout couplé à une tentative d'aliénation totale et d'effacement de sa personnalité, sa culture, sa langue. La patrie des Droits de l'Homme<sup>10</sup> avait soumis pendant toute la durée de la nuit coloniale le peuple Algérien à un régime d'indigénat, marqué par l'infériorité, la

---

<sup>9</sup> Quelques extraits de lettres des journées ordinaires du "chef de guerre" Saint-Arnaud qui commença sa carrière en Algérie comme lieutenant et la termina comme général de division avant de devenir maréchal de France pour ses "faits d'arme":

« Nous sommes dans le centre des montagnes entre Miliana et Cherchell. Nous tirons peu de coup de fusil, nous brûlons tous les douars, tous les villages, ... Le pillage exercé d'abord par les soldats, s'étendit ensuite aux officiers... »

« Nous resterons jusqu'à la fin de juin à nous battre dans la province d'Oran, et à y ruiner toutes les villes, toutes les possessions de l'émir. Partout, il trouvera l'armée française, la flamme à la main. »

<sup>10</sup> La magnifique devise de "Liberté Egalité, Fraternité" figurait sur les frontons des mairies et édifices public comme une béante marque d'hypocrisie.

subjugation et la privation de libertés. Le tout se conclut dans l'horreur à l'issue d'une formidable lutte de libération pour arracher son indépendance, lutte qui fit des centaines de milliers de victimes avec tous ses massacres et crimes de guerre, dont le recours systématique à la torture comme arme de guerre. Mentionnons aussi ces infâmes camps de concentration<sup>11</sup> établis à travers toute l'Algérie sous le régime de de Gaulle, comme les Polonais ont eu leurs camps de concentration pendant l'occupation nazie et le Goulag durant celle Soviétique. Sur un autre registre, la langue arabe, comme le polonais durant l'occupation nazie et soviétique, fut vigoureusement combattue par le colonialisme et son enseignement largement interdit.

### **- Dans un passé pas si lointain**

Il se trouve que l'Algérie, pour des raisons historiques liées à sa lutte d'indépendance et les considérations géopolitiques de l'époque, était un des leaders du bloc non aligné, qui était pour la plupart objectivement alliés à l'URSS. Les peuples des deux blocs étaient unis dans une fraternité supra nationale de lutte contre l'impérialisme mondial, pour la justice sociale et la dignité humaine, ainsi qu'engagés dans la bataille pour le développement économique et social. Certes, une partie de ce programme était idéaliste, voire relevait de la pure propagande, mais au niveau de la conscience des peuples, la fraternité qui nous unissait était réelle et profonde. Rappelons ces grandes causes communes: la guerre du Vietnam, la cause Palestinienne, les coups d'Etat et assassinats de la CIA en Amérique Latine, la lutte anti colonialisme en Afrique et en particulier dans les pays lusitophones. Il y avait aussi ces milliers de coopérants de l'Europe de l'Est, dont un bon nombre de la Pologne, qui servaient de manière désintéressée dans notre pays, dans les universités, l'enseignement technique, l'industrie, l'agriculture. Nous avons eu nous même des enseignants Polonais tant au lycée qu'à l'Université et nous en avons gardé les meilleurs souvenirs. On ne pouvait les comparer avec les coopérants Français, même si ces derniers paraissaient plus professionnels et avec qui la communication était plus facile. Après tout, on partageait les mêmes idéaux, les mêmes rêves d'un monde meilleur ou l'impérialisme mondial aurait été éliminé et l'hégémonie du capitalisme mondial brisé, unis dans une même fraternité de combat.

## **Le "Devoir Mémoire" Versions Allemande... et Française**

J'ai parlé de l'amitié entre les peuples et je me suis soumis à l'exercice difficile d'avoir à prendre dans ma discussion deux peuples différents culturellement et géographiquement, et avec qui nous avons bien peu de points de contact à travers l'histoire. Il aurait été combien plus naturel de prendre le cas de l'Algérie et d'un autre peuple riverain de la Méditerranée, j'ai nommé la France. Or même si l'histoire de ces deux pays est entremêlée, avec des millions de Français d'origine Algérienne et une langue partiellement en commun, il y a un gouffre qui nous sépare et que je ne pourrais pas mieux illustrer qu'en parlant... d'Auschwitz. La tragédie de la solution finale que le gouvernement Nazi de l'époque à su concocter, les Allemands le vivent aujourd'hui comme un crime perpétuel et un sujet de regret infini. Il y a ainsi des dizaines de milliers d'Allemands qui visitent chaque année les camps d'Auschwitz, fortement affectés par ce qu'ils voient, et qui pour eux participent à ce devoir de mémoire dont on parle tant du côté Français en relation avec l'Algérie mais sans jamais lui donner de contenu.

---

<sup>11</sup> Pudiquement appelés camps de regroupement, ces camps d'internement forcé comptaient quelque trois millions de personnes en 1961 soit quelque 40% de la population rurale Algérienne. En fait, ces camps gardés par l'armée Française avec barbelés électrifiés pour beaucoup et instructions de tirer à vue sur toute personne circulant hors de ses enceintes ne pouvaient qu' être appelés camps de concentration! Michel Rocard qui devint plus tard premier ministre sous Mitterrand, révéla leur existence en 1959 et la France fut condamnée par l'ONU en juillet 1959 pour leur mise en place. Dans ces quelques 2300 camps recensés à travers toute l'Algérie, les conditions de vie étaient si déplorables et le taux de mortalité était tel que Rocard estima que quelque 200.000 personnes, la plupart des enfants, y sont morts.

L'Allemagne a fait de la reconnaissance officielle de sa responsabilité historique dans l'Holocauste son acte rédempteur<sup>12</sup>.

Qu'est ce qui empêcherait la France, grande donneuse de leçons de droits de l'Homme, de reconnaître ses crimes à grande échelle perpétrés durant la nuit coloniale et en particulier durant la guerre d'Algérie? Cette arrogance Française à se vouloir intouchable dans sa fierté et sa "gloire" rend difficile des relations normalisées et apaisées entre les deux peuples. Cela aussi frise l'indécence lorsqu'elle veut imposer à la Turquie de reconnaître le "génocide Arménien" il y a plus d'un siècle par un régime d'une autre époque (Pré-Atatürk) et dans un contexte historique de guerre civile, et va même jusqu'à légiférer en 2017 pour criminaliser tout propos mettant en question le label de génocide pour les massacres d'Arméniens de 1915. Par contre, ces lois mémorielles et de "pénalisation du négationnisme" ne concernent pas sa "sale guerre"<sup>13</sup> avec ses "Auschwitz Algériens" comme les camps d'internement furent appelés, ni son rôle dans le génocide au Rwanda.

D'ailleurs l'Assemblée Nationale Française a failli faire passer une résolution louant les bienfaits du



Sissi, le bourreau de la place de Rabia al-Adawiyya et ses soutiens.



La Place Rabia Adawiya au Caire un certain 14 aout 2013 après l'assaut contre des manifestants désarmés.

colonialisme<sup>14</sup> alors que ce dernier n'est dans son essence qu'extermination, expropriation, assujettissement, et négation de la dignité humaine. La France n'a pas la grandeur ni le courage de regarder en face cette page de son histoire et cela n'est pas sans conséquence. En effet, les manifestations de racisme et d'islamophobie aujourd'hui sont la conséquence directe d'une société qui traîne son passé colonial comme un boulet aux pieds. De même que l'on peut voir dans les pratiques policières envers les jeunes Français d'origine immigrée et la politique des banlieues, la continuation d'habitudes coloniales anciennes. Que dire quant des maires de communes en France peuvent se permettre d'ériger des stèles à des anciens de l'OAS sans que cela ne soulève de réprobation générale? Imaginerait-on un instant en Allemagne des communes ériger des plaques commémoratives pour des

<sup>12</sup> Elle a été au delà de ce qui était raisonnable de faire: Elle a en effet versé des milliards de dollars d'aide directe à Israël comme compensation pour les crimes nazis. Les versements faits à l'État d'Israël et au Congrès Juif Mondial, ont été investis dans l'infrastructure économique du pays et ses forces armées. Elle a notamment fait payer à l'Allemagne l'équivalent de 23.000 dollars pour chacun des 500.000 juifs qui sont venus s'installer en Israël aux dépens des Palestiniens qu'il a fallu rendre apatrides. Ces généreuses dotations ont joué un rôle important dans la mise en place de l'économie du nouvel État et dans sa supériorité totale durant ses guerres d'agression de 1948, 1956 et 1967.

<sup>13</sup> Le France poussa même l'indécence à s'empresser après l'indépendance de l'Algérie à faire passer par ses instances législatives une loi d'amnistie pour tous les agissements et crimes commis durant la période 1954-1962.

<sup>14</sup> A toute chose, on peut y trouver un côté positif. Ainsi ce fut durant la période nazie que vit le jour la Coccinelle, les autoroutes, la Blitzkrieg comme art de la guerre, les fusées, les avions à réaction, etc. A noter le courage du candidat Macron qui qualifia le 15 février 2017 à Alger la colonisation Française de «crime contre l'humanité». Il du cependant faire largement marche arrière là dessus au vu du tollé que cela souleva dans certains milieux. De manière assez significative, c'est le candidat Macron et sur le sol Algérien qu'il prononça ces mots qu'il n'a jamais répétés depuis.

groupes de SS? C'est pour toutes ces raisons que la France ne peut avoir que des rapports tourmentés avec l'Algérie, car elle porte en elle les stigmas de son passé récent non assumé.

Un autre parallèle peut-être dressé entre l'Algérie et l'Afrique du Sud<sup>15</sup>. La commission "Vérité et Réconciliation" mise en place après la fin de l'Apartheid a permis d'apaiser les rapports entre les communautés, comme elle a permis certes d'éviter la migration massive la population blanche après l'arrivée au pouvoir de l'ANC. Ainsi comme la visite d'Allemands à Auschwitz pour les Allemands, des dizaines de milliers de Sud Africains blancs se rendent chaque année comme un lieu de recueillement à Robben Island, cette île où fut interné Nelson Mandela et ses compagnons dans les conditions que l'on sait, visitant les cellules des militants anti-apartheid, lisant pieusement les messages inscrits sur leurs murs, les faisant lire à leur enfants... Les visites scolaires à Auschwitz sont largement encouragées par le Ministère de l'Education Nationale Français comme ayant une valeur pédagogique et participant à l'éveil citoyen, ce qui est certainement le cas. Ces voyages sont organisés et financés par maintes associations publiques et privées, y compris les communes, mais aucune instruction ni initiative à aucun niveau n'existe pour faire connaître les "Auschwitz de la France" et les "Oradour-sur-Glane" en Algérie ainsi que ces centaines de villages rasés au napalm, ce qui est un cas flagrant de "devoir de mémoire" sélective<sup>16</sup>. Cela aurait au moins été plus judicieux et plus lié à son histoire immédiate qu'une tournée à Auschwitz et son slogan d'un "Plus jamais cela" hypocrite.



Visite de Robben Island en Afrique du Sud où fut interné Nelson Mandela: La visite de ces lieux en famille joue un rôle de catharsis sociale et d'éducation citoyenne. Le « devoir de mémoire » comme action morale éminente.



Voir les criminels de face et les nommer. Pour l'Algérie, cela correspondrait à voir des Bigeard, Massu, Aussaresses, et les politiques qui les ont couvert, ainsi que des Clauzel, Bugeaud, Saint-Arnaud... Et pas de glorification du colonialisme!

## Chasser ses Démons

Revenant à la Pologne, que reste-t-il de toute cette amitié et proximité humaine entre nos deux peuples après la fin du monde bipolaire et la recomposition politique de la Pologne des années 90? En fait comme nous avons pu le constater lors de notre périple là-bas, l'Algérie est superbement inconnue par les Polonais, géographiquement, humainement, et politiquement. Les deux pays ont divergés ses

<sup>15</sup> "Afrique du Sud et Algérie : Convergences ... et Divergences", Jamal Mimouni, le Quotidien d'Oran, 12 Avril 2010.

<sup>16</sup> Il ne faudrait pas oublier les autres cas de massacre dont s'est rendue coupable la France en Afrique et en Indochine, mais que nous ne mentionnerons pas ici pour rester focalisé. Un autre de ces massacres qui fait l'actualité ces jours-ci est l'extermination par l'Allemagne en Namibie en 1904 des tribus rebelles Herero et Nama qui fit quelque 100.000 victimes, et ou l'Allemagne reprit à son compte les techniques génocidaires utilisées par la France coloniale en Algérie et au Congo, et plus tard par l'Allemagne nazie contre les juifs et les tziganes.

deux dernières décennies et très peu choses communes ne les rapproche désormais. Prenons l'emblématique cause Palestinienne: elle est aujourd'hui largement incomprise par les Polonais, et le sort du peuple subissant l'occupation et l'oppression, comme il le subirent eux même, ne les concerne pas. La solidarité agissante avec les Palestiniens qu'ils avaient exprimée durant la période précédente, même si c'était à d'autres égards une période noire pour eux, est inexistence. Le gouvernement et l'opinion semblent avoir adoptés le récit Israélien d'un gouvernement démocratique luttant contre un peuple vindicatif dirigé par des terroristes: la civilisation contre la barbarie. Pourtant la question Palestinienne qui est pour moi un marqueur et un test d'humanité, et quiconque n'est pas sensible à la cause du peuple Palestinien, est ou bien sous-informé et manipulé, ou bien manque de noblesse de cœur.

Le commun des Polonais se sent exclusivement Européens et n'a plus aucune autre référence internationaliste. Ceci est rendu encore plus criard avec l'arrivée de la droite dure au pouvoir. Pourtant le Polonais, comme nous avons eu ample occasion de le constater, est de nature accueillante et affable et n'a pas la froideur légendaire des habitants des pays Nordiques malgré sa position géographique très septentrionale. La solidarité anti impérialiste avait accompli en son temps un miracle et rassemblé deux peuples culturellement très différents. Ceci aurait pu se consolider avec le temps et se transformer en de profonds liens de fraternité et un exemple de rapprochement humain transculturel, même avec le changement politique qui a eu lieu en Pologne. Avec la crise des migrants et l'aversion pour tout ce qui touche les non-Européens en plus du populisme anti-Islam rampant, je doute que la situation va s'améliorer et que la divergence entre nos deux peuples va s'estomper? La Pologne réussira-t-elle à chasser son nouveau démon qui a pour nom l'Européocentrisme exclusif, comme elle chassa le dragon démon du fleuve Vistule à Cracovie<sup>17</sup>? J'ose espérer qu'une simple amitié formelle et distante entre nos deux peuples qui ont été marqués dans leur chair par tant d'épreuves similaires et qui partagent tant de valeurs en commun ne soit pas l'horizon des relations Algéro-Polonaise.

---

<sup>17</sup> Un des mythes fondateurs de Cracovie, la première capitale de la Pologne.